

**MONTPELLIER**

# La cité crève l'écran

**Cinéma.** Après la télé, Montpellier mise sur les tournages internationaux.

PAR AUDREY EMERY

**Y** aura-t-il bientôt un panneau Hollywood en pleine garrigue ? Si Montpellier en a déjà le climat, elle pourrait en avoir aussi prochainement les studios, tant les tournages affluent. Il y a quinze ans pourtant, la ville paraissait d'une page blanche.

« Il a fallu tout inventer, se souvient Marin Rosenstiehl, le responsable d'Occitanie Films. À l'époque,

*le Languedoc-Roussillon était la 17<sup>e</sup> région de tournages, elle était très en retard et nous avons dû construire tout un écosystème pour être identifié par les sociétés de production parisiennes et étrangères. »*

Comme d'autres en France, le territoire a d'abord bénéficié du soutien du CNC aux collectivités et des crédits d'impôts visant à relocaliser les tournages prompts à se tourner vers les pays de l'Est où la main-d'œuvre était moins chère.

**Contrastes.** Une scène de « Un si grand soleil ». La série de France Télévisions est tournée depuis 2018 dans un ancien entrepôt de stockage, à Vendargues.

La commission régionale du film a aussi communiqué sur la diversité des paysages, du pic Saint-Loup au littoral, en passant par le centre de Montpellier et la Petite Camargue.

D'année en année, la préfecture de l'Hérault a ainsi contribué, aux côtés de Toulouse, à hisser l'Occitanie au rang de deuxième région de tournages après l'Île-de-France avec 43 projets accueillis en 2021, parmi lesquels *Astérix et* ■■■

FABRIEN MALOT - FTV





► 12 mai 2022 - Montpellier

## MONTPELLIER

■■■ *Obélix. L'Empire du milieu* de Guillaume Canet ou la suite du polar *Balle perdue* de Guillaume Pierret, qui sera diffusée sur Netflix.

Mais c'est surtout l'accueil de feuilletons télévisés qui a mis l'Hérault sous le feu des projecteurs, avec la série de France 2 *Candice Renoir*, tournée à Sète entre 2012 et fin 2021, puis celle de TF1 *Demain nous appartient*, à partir de 2017. « Dès lors, les tournages se sont développés au-delà de nos espérances », poursuit Marin Rosenstiehl. En 2018, France Télévisions construit carrément des studios dans un ancien entrepôt de stockage, à Vendargues, pour tourner sa série quotidienne *Un si grand soleil*.

**Industrie.** « Nous avons besoin d'un équipement à part entière pour ce feuilleton. Ici, nous bénéficions d'une multiplicité de décors naturels, d'un vivier de professionnels et de l'accompagnement des collectivités locales », explique Olivier Roelens, producteur exécutif d'*Un si grand soleil* pour France TV Studio.

Sur 16 000 mètres carrés, le groupe a mis en place une véritable industrie avec ses deux studios dédiés à la série, sur laquelle travaillent chaque année 2 500 personnes. Il y a aussi déménagé les stocks d'objets utilisés sur l'ensemble de ses tournages en France ainsi que la menuiserie qui fabrique les décors de la série et ceux d'*Alex Hugo*, *Candice Renoir*, *Plus belle la vie* ou des plateaux des locales de France 3.

Et ce n'est qu'un début : deux nouveaux studios sont en cours d'aménagement pour doubler la surface de tournage, et toute la postproduction parisienne s'apprête à déménager à Vendargues. « Au final, il ne restera sur Paris que les auteurs des séries et une équipe de casting », poursuit Olivier Roelens. La structure créée pour *Un si grand soleil* a vocation à devenir pérenne et à développer l'emploi local. En 2020, le feuilleton avait généré 45 000 jours de travail pour 1 700 habitants de la région. Avec ses nouveaux studios, France Télévisions attire déjà de nouvelles productions du groupe, comme



Carton. Un des studios de tournage de la série « Un si grand soleil ».

la série *Les Penmac*, dont le pilote a été diffusé sur France 3 en janvier, et espère séduire des productions externes, comme elle l'a fait en 2021 avec le film *Tu ne tueras plus* de Cécilia Rouaud.

Pour cela, le groupe mise aussi sur Les Tontons truqueurs, une société parisienne installée à Vendargues depuis son rachat par France TV Studio. Pionnière dans le domaine des effets spéciaux en temps réel sur le plateau, elle est en train d'aménager dans l'un des deux nouveaux studios un ensemble de fonds verts et de murs de LED qui permettront d'introduire des effets dès le tournage et non plus en postproduction.

Dans un contexte de pénurie mondiale de studios, Vendargues espère ainsi tirer son épingle du jeu. Mais un autre projet est en



Espace. Alain Guiraudon, le directeur général du groupe d'aménageurs GGL, sur le site des futurs Pics Studios, à Saint-Gély-du-Fesc.

**France Télévisions à Vendargues**

**2 500**

collaborateurs par an

Plus de

**600**

salariés d'Occitanie

**86**

comédiens locaux embauchés

cours : celui de Pics Studios. Porté par les groupes d'aménageurs montpelliérains GGL et Spag, il n'ambitionne rien de moins que de devenir le premier studio de France d'envergure internationale. Fin 2024 devrait ainsi sortir de terre à Saint-Gély-du-Fesc un complexe de plus de 40 000 mètres carrés, dont 9 plateaux de tournage, 13 000 mètres carrés d'espaces de production et 6 000 mètres carrés dédiés à la formation aux métiers de l'audiovisuel. L'investissement, entièrement privé, se chiffre à une centaine de millions d'euros.

« Nous prévoyons un autre outil sur l'ancien site Schneider Electric à Fabrègues ainsi qu'un écolodge à Pérols pour accueillir les équipes de production », liste Alain Guiraudon, directeur général de GGL, qui estime à 2 000 le nombre d'emplois indirects générés par son projet.

Avant même de voir le jour, celui-ci est déjà plébiscité par la profession, qui y voit une réponse au sous-dimensionnement de la France, pointé par un rapport du CNC en 2019, notre pays ne comptabilisant que 52 500 mètres carrés de plateaux, soit l'équivalent de seulement deux studios en Allemagne ou au Royaume-Uni!

« **Épicentre.** » « *Pics Studios s'affiche comme le plus gros projet industriel à l'heure actuelle, c'est un projet à la Luc Besson, qui sera complémentaire avec Provence Studios, basé à Martigues* », salue Marin Rosenstiehl. De quoi faire de Montpellier « l'épicentre de l'arc méditerranéen pour les industries culturelles et créatives (ICC) », comme l'ambitionne la métropole ? Encore faut-il pouvoir fournir la main-d'œuvre.

« Si les productions ont trop de défraiements pour faire descendre leurs équipes de tournage, elles ne viendront pas, elles doivent trouver les compétences sur place », alerte le responsable d'Occitanie Films. Avec 750 entreprises et ■■■

« **Pics Studios est un projet à la Luc Besson.** »  
Marin Rosenstiehl, responsable d'Occitanie Films

MAX BAUVENS/REA POUR « LE POINT » - GUILLAUME BORNHEFONT/IPS PRESS/MAUPP/9





**MONTPELLIER**



**Commandé.** « Tu ne tueras plus », un film de Cécilia Rouaud avec François Damiens ou encore William Lebghil, a été tourné en 2021 dans les studios de Vendargues.

■ ■ ■ quelque 2 500 emplois, la ville d'Ubisoft compte depuis longtemps parmi les acteurs de poids dans le secteur des ICC. Elle possède aussi des viviers de talents grâce à la présence d'écoles mondialement reconnues, comme l'École supérieure des métiers artistiques (Esma), dont les films d'animation comptent plus de 200 sélections chaque année dans des festivals internationaux et qui a ouvert il y a deux ans une formation aux métiers audiovisuels, Cinécrétis. Mais la moitié des jeunes diplômés sont absorbés par les quotidiennes de France Télévisions ou TF1, quand ils ne partent pas tout bonnement à l'étranger, comme c'est le cas pour 60 % des étudiants de l'école d'art digital ArtFX. « On organise des workshops avec eux pour les attirer, mais il faut se battre », reconnaît Pierre-Marie Boyé, directeur des productions des Tontons truqueurs.

Les écoles s'organisent pour préparer l'avenir. Ex-enseignant en cinéma à l'université Paul-Valéry, Laurent Mesguich a créé en 2017 l'école Travelling pour répondre aux énormes besoins des quotidiennes en techniciens – Un si grand soleil en emploie à lui seul

un millier par an. « Avant, il n'y avait pas de centre de formation dédié à ces métiers », souligne celui qui préside aussi le Sunset Festival. De son côté, ArtFX envisage de dupliquer sa formation dédiée au cinéma, l'École 24, tout juste lancée à Lille, dans les futurs studios de Saint-Gély-du-Fesc.

L'aménagement de la Cité créative, sur l'ancien site de l'École d'application de l'infanterie, qui accueillera d'ici à 2025 autour de l'Esma et de la Halle Tropisme, des entreprises du secteur, va aussi créer un environnement attractif

**Ca va tourner à Montpellier en 2022**

A Good Day to Die, film américain porté par la société Band Originale, en juin. La saison 7 de la série Tandem, de juin à décembre. Les épisodes 5 et 6 de la série Prière d'enquêter.

pour attirer les talents. « On a des demandes de sociétés de Montréal », assure Hind Emad, vice-présidente déléguée au développement économique à la métropole. Le studio Dwarf Animation, qui travaille notamment pour Netflix et Disney, s'en réjouit : « Cette cité, c'est ce qui manquait à Montpellier, estime Rémi Guerin, directeur éditorial du studio. Réunir un vivier de talents au même endroit va permettre de faire naître de nouveaux projets. » D'autant qu'avec les technologies numériques, les métiers du cinéma, de l'animation et du jeu vidéo sont de plus en plus poreux.



**Créatifs.** Rémi Guerin (à dr.), le directeur éditorial de Dwarf Animation.

**Hollywood français ?** « De même que Montréal a créé la Cité du multimédia, la Cité créative va colorer Montpellier d'une forte identité », affirme le directeur de l'Esma, Karim Khenissi, qui voit les demandes d'installation de studios parisiens affluer dans le sillage de Fortiche Production. En 2020, cette entreprise a créé une filiale à Montpellier, où elle travaille sur la saison 2 d'Arcane, adaptation du jeu League of Legends et gros succès de Netflix. « Depuis le Covid, on voit aussi revenir d'anciens élèves en télétravail pour des studios nord-américains ou qui sont recrutés par les studios locaux », ajoute Karim Khenissi. Montpellier, futur Hollywood français ? « Oui, on peut y croire. » ■

MAX BAUWENS/REA POUR « LE POINT » - EPHRAÏMELLE JACOBSON-ROQUES/FIRELIGHT-ARTEMIS

**« La Cité créative, c'est ce qui manquait à Montpellier. » Rémi Guerin**

